

Les cartes des émotions

Huit visages, huit mots, et les cartes qui permettent à l'enfant de vérifier tout seul. De quoi mettre un nom sur ce qui le traverse, avant même de savoir l'expliquer.

3-6 ans

Langage et vie sociale

3 planches à découper

Papier épais conseillé

Ce que l'enfant travaille

Un enfant de trois ans ressent tout, très fort, et ne dispose souvent que d'un seul mot pour le dire. Nommer une émotion ne la fait pas disparaître, mais elle cesse d'être un orage sans nom : elle devient quelque chose qu'on peut montrer du doigt, et donc quelque chose dont on peut parler. Ces cartes isolent une seule difficulté à la fois, le vocabulaire, en laissant de côté la situation qui a déclenché l'émotion.

Préparer le matériel

1. Imprimer les trois planches sur du papier épais, puis découper les cartes une à une.
2. Ranger les visages, les mots et les cartes de contrôle dans trois enveloppes distinctes.
3. Sortir d'abord les huit visages seuls, et garder les mots pour plus tard.

Montrer, puis se taire

1. Poser trois visages devant l'enfant, pas huit : on commence toujours par trois.
2. Nommer le premier, lentement, sans rien ajouter : « la joie ». Puis le deuxième, puis le troisième.
3. Demander ensuite : « montre-moi la colère ». L'enfant désigne, il n'a pas encore à parler.
4. Le troisième jour seulement, montrer une carte et demander : « qu'est-ce que c'est ? ».
5. Quand les huit visages sont sus, ajouter les mots écrits et les faire poser sous chaque visage.

Le contrôle de l'erreur. Il est dans les cartes de contrôle, qui portent le visage et son mot ensemble. L'enfant pose ses paires, puis compare avec la carte de contrôle et corrige lui-même. Vous n'avez rien à valider, et surtout rien à rectifier à voix haute.

Quand l'enfant est à l'aise

- Chercher l'émotion d'un personnage dans un livre que l'enfant connaît par cœur.
- Poser la carte du jour près de son assiette, le matin, sans commentaire.
- Ajouter deux cartes vierges pour des mots que l'enfant emploie et qui ne sont pas là.

Sécurité. Ces cartes servent à nommer, jamais à juger. Aucune des huit n'est une mauvaise émotion, et la colère n'a pas à être corrigée : elle a à être dite. On ne s'en sert pas non plus au moment de la crise, quand l'enfant est débordé, mais plus tard, à froid, comme d'un jeu.

Les visages, à découper carte par carte. Rien n'est écrit dessus : c'est l'enfant qui nomme.



Les mots, à découper de la même façon. On ne les sort qu'une fois les visages bien connus.

la joie

la tristesse

la colère

la peur

la surprise

le dégoût

la fatigue

le calme

Les cartes de contrôle, visage et mot ensemble. L'enfant les garde de côté pour vérifier lui-même.



la joie



la tristesse



la colère



la peur



la surprise



le dégoût



la fatigue



le calme